

- LE LOUP DANS LA BERGERIE -

PAR BENJAMIN VAN EFFENTERRE

Bertrand Frémont : serveur

Olivier Richou : paparazzi

Elise : serveuse un peu cruche

Claudine Jacquet : patronne de la brasserie

Mélissa Villard : actrice en devenir

Cindy Rouliès : actrice, rivale de Lola

Jimmy DaSilva : chanteur

Pamela DaSilva : musicienne, jet setteuse

Lola Vanelli : star internationale, bimbo

Laurent Lalouche : chef cuisinier de la brasserie

Histoire :

Bertrand travaille « *Chez Jacquet* », une des brasseries les plus cotées de Paris, fréquentée chaque jour par des célébrités en tous genres. Seulement, la patronne de l'établissement dirige ses employés d'une main de fer, et Bertrand a de plus en plus de mal à la supporter.

Aussi, quand un paparazzi lui demande d'infiltrer la brasserie pour pouvoir espionner tranquillement les occupants, Bertrand accepte, sans la moindre idée de ce que tout cela va engendrer dans son quotidien...

Décors :

La salle d'une brasserie assez chic, avec des tables, des chaises, et une porte menant à l'entrée et aux autres salles. Il y a des scènes qui se passent sur un banc qui se situe dans un parc.

ACTE 1 :

SCÈNE 1 :

Bertrand et Elise sont sur un banc, en train de manger des sandwiches pendant leur pause déjeuner.

Elise : J'en ai marre de manger des sandwiches...

Bertrand : Tu me dis la même chose *tous* les midis !

Elise : Et alors ? (*après quelques secondes*) tu serais pas un peu ronchon ?

Bertrand : Non, je suis pas ronchon...

Elise : Si, t'es ronchon...

Bertrand : Non, je suis pas ronchon... (*alors qu'Elise s'apprête à insister*) bon ok, je suis ronchon, ça va, t'es contente ?

Elise : Tu vois, je te l'avais dis ! Qu'est-ce qu'il y a ?

Bertrand : C'est encore Jacquet qui me tape sur le système ! Ce matin, elle a pété une durite parce qu'un de mes boutons de manchette s'était défait, et elle m'a passé un savon devant tout le monde, cette vieille bique !

Elise : En même temps, il est tombé dans le café d'un client et ça a sali son costume Armani, donc c'est normal !

Bertrand : Et alors ? Toi tu fais deux fois plus de conneries et pourtant, elle s'en prend jamais à toi !

Elise : C'est vexant !

Bertrand : Peut-être, mais c'est la réalité !

Elise : (*après quelques secondes*) admettons... (*elle regarde sa montre*) on va bientôt devoir y retourner.

Bertrand : Vas-y, je te rejoins...

Elise : Tu prends le risque d'arriver à la dernière minute ? Tu fais tout pour t'attirer des ennuis !

Bertrand : Pas grave, je suis plus à ça près...

Elise : Comme tu veux ! (*elle s'en va*)

Pendant que Bertrand finit son sandwich, Olivier vient s'asseoir à côté de lui.

Olivier : Bonjour...

Bertrand : Bonjour.

Olivier : Belle journée n'est-ce pas ?

Bertrand : On a vu pire, mais on a surtout vu mieux...

Olivier : Vous venez souvent ici ?

Bertrand : De temps en temps, oui...

Olivier : Vu que la brasserie où vous travaillez est tout près, ça m'étonne pas.

Bertrand : (*en le regardant*) On se connaît ?

Olivier : J'en doute, mais je dois être connu dans le milieu de vos clients...

Bertrand : Vous êtes une célébrité ?

Olivier : Non, je dirais plutôt que j'enquête sur ces gens-là...

Bertrand : Vous êtes flic ?

Olivier : Pas du tout, j'enquête pour la presse...

Bertrand : Ah, vous êtes journaliste ?

Olivier : Non... (*après quelques secondes*) vous lisez la presse people ?

Bertrand : Oui, dans la salle d'attente, quand je vais chez le médecin...

Olivier : Vous avez entendu parler de cette ministre qui a fait la Une des journaux parce qu'elle se baignait sur une plage naturiste ?

Bertrand : Vaguement oui...

Olivier : Et cette diva australienne qui a fini complètement torchée sur les Champs-Élysées à cinq heures du matin, ça vous dit quelque chose ?

Bertrand : Evidemment, ça s'est passé à deux pas d'ici !

Olivier : Et ben figurez-vous que, la personne qui est derrière toutes ces révélations, c'est moi. Je m'appelle Olivier Richou et je suis paparazzi.

Bertrand : Pourquoi je vous croirais ? (*Olivier sort une feuille de son sac et la donne à Bertrand*) une comparution à paraître devant le tribunal pour avoir porté atteinte à la vie privée d'une célèbre ministre... (*après quelques secondes*) qu'est-ce qui me dit que c'est vous Olivier Richou ?

Olivier : (*il lui montre sa carte d'identité*) ça vous va ?

Bertrand : Peut-être. Qu'est-ce que vous me voulez ?

Olivier : Des informations ! Je sais que vous servez chaque jour des célébrités, donc vous devez *forcément* entendre des choses qui pourraient... m'intéresser !

Bertrand : Quoi comme choses ?

Olivier : Des histoires d'adultère, des lieux où ils ou elles partent en vacances, des exclusivités sur leurs projets, bref, ce genre de choses, quoi...

Bertrand : Pourquoi je vous donnerais ce genre d'informations ?

Olivier : Et ben, vu que vous semblez détester votre patronne, ça serait un bon moyen pour lui rendre la monnaie de sa pièce, non ?

Bertrand : Vous nous avez espionné tout à l'heure ?

Olivier : Oui, ça fait partie de mon métier...

Bertrand : Gagner sa vie en jetant celle des autres en pâture dans la presse, y'a pas de quoi être fier ! **(Olivier note quelque chose sur un papier et le donne à Bertrand)** c'est quoi ?

Olivier : Le prix que je suis prêt à vous donner pour chaque information !

Bertrand : Ah oui quand même ! **(après quelques secondes)** non, je ne peux pas faire ça, trouvez quelqu'un d'autre !

Olivier : Ok, dommage... **(il sort une carte qu'elle pose sur le banc)** je vous laisse quand même ma carte, on ne sait jamais... **(il s'en va aussitôt)**

Bertrand : C'est ça, cause toujours ! **(il s'en va, puis il revient quelques secondes après et prend la carte)** il a raison, on sait jamais... **(il s'en va)**

SCÈNE 2 :

La scène se passe le lendemain dans la brasserie, et Élise nettoie les tables en écoutant la musique. Quand arrive Laurent, ce dernier est obligé de crier pour se faire entendre.

Laurent : BONJOUR ELISE !

Elise : **(elle sursaute)** ah, bonjour chef ! **(elle enlève son casque)**

Laurent : Depuis quand vous écoutez la musique pendant le service ?

Elise : Faut bien que je m'occupe, je m'ennuie !

Laurent : Vu le peu de monde qu'il y a ce midi, c'est pas étonnant...

Elise : Ouais, c'est l'heure de la pause-déjeuner, donc les gens ont peut-être autre chose à faire !

Laurent : Justement, c'est à l'heure du déjeuner qu'on devrait avoir le plus de monde, vous ne croyez pas ?

Elise : **(après quelques secondes)** possible...

Laurent : Bon, peu importe, je venais vous informer du plat du jour !

Elise : Je vous écoute...

Laurent : Ce sera une fricassée d'escargots panés au sirop d'érable et à la volaille, mijotée dans une émulsion de coquilles d'huîtres aux topinambours et au poulpe ! **(après quelques secondes)** vous notez pas ?

Elise : Si si, dans ma tête...

Laurent : Ce sera suffisant ?

Elise : Normalement, oui... **(après quelques secondes)** vous êtes sûr que tout se marie bien ensemble dans votre plat ?

Laurent : Je sais pas, on verra bien ce que vont en penser les clients ! En tout cas, si vous voulez passer en cuisine pour goûter, c'est simple : suivez les mouches ! **(il s'en va en rigolant)**

Arrivée des DaSilva.

Elise : Bonjour, madame et monsieur DaSilva. Installez-vous, je vais chercher des cartes.

Pamela : Dépêchez-vous, nous avons une séance de dédicaces dans moins d'une heure sur les Champs-Élysées !

Elise : Oui, je sais, et vous n'aimez pas faire attendre votre public...

Pamela : J'ai surtout *horreur* de me dépêcher !

Elise : Je vois. Bon, je reviens... **(elle s'en va)**

Jimmy : Chérie, je te l'ai déjà dit : si tu te montres désagréable en public, notre cote de popularité va baisser, et ton album va encore basculer de la première à la deuxième place du top 50 !

Pamela : Ça risque pas d'arriver, c'est pas comme si j'avais une concurrence digne de ce nom ! **(Elise revient)** c'est pas trop tôt ! Quand nous venons ici, vous devez d'abord vous occuper de *nous*, vous devriez le savoir, non ?

Elise : Ça m'avait échappé. Bon, qu'est-ce que je vous sers ?

Pamela : Une flûte de votre meilleur champagne, pas du pisse-vinaigre comme vous servez aux autres clients !

Jimmy : Et pour moi, un Scotch, avec des glaçons.

Elise : Très bien, je vous apporte ça. **(elle s'apprête à partir, puis revient)** au fait, le plat du jour est une fricassée de sirop d'érable panée aux escargots, mijotée dans une émulsion de poulpe aux coquilles d'huîtres et aux topinambours... **(après quelques secondes)** ou un truc du genre...

Pamela : On s'en fout, mais merci quand même de nous l'avoir signalé ! **(Elise s'en va)** à force de prendre ses clients pour des cobayes, il va finir par tuer quelqu'un, cet abruti de chef !

Jimmy : Ses recettes sont peut-être bizarres, mais la plupart sont excellentes !

Pamela : Toi, tu pourrais manger n'importe quoi ! Si on te servait de la cervelle d'éléphant accompagnée d'une chantilly, t'en ferais qu'une bouchée !

Jimmy : Ça dépend de la cuisson...

Pamela : Ben voyons... *(après quelques secondes)* au fait, j'ai eu Lola au téléphone ! Elle allait prendre l'avion pour aller faire de la promo à Munich et ensuite, elle vient passer quelques jours à Paris !

Jimmy : Bonne nouvelle, c'est quand la dernière fois qu'on s'est vus ?

Pamela : Quand nous avons fêté son anniversaire à Ibiza...

Jimmy : Ah exact, elle était venue avec Bobby, c'est ça ?

Pamela : Mais non, imbécile, c'était avec Alex !

Jimmy : Tu crois que je me rappelle du prénom de tous ses maris ? Elle en a eu tellement que j'ai pas assez de doigts pour les compter !

Pamela : Si elle vient nous voir, il faudra lui organiser une soirée à la hauteur de sa réputation et de la notre !

Jimmy : On pourrait faire ça dans une de nos boîtes, non ?

Pamela : Oui, on préviendra la presse car sa présence pourrait rapporter gros !

Jimmy : Tu crois que c'est utile de faire ça pour l'argent ?

Pamela : Il n'y a pas de petites économies, même pour nous ! Bon, elles viennent les boissons ou faut aller les chercher nous-même ?!

Jimmy : Peut-être que le chef est en train d'y ajouter sa petite touche personnelle...

Pamela : Arrête de parler de lui ! Rien que d'y penser, ça me donne la gerbe !

Arrivée d'Elise qui sert les boissons des DaSilva.

Pamela : Ah bah quand même, on a faillit attendre !

Jimmy : Je vous avais demandé des glaçons, il me semble !

Elise : Désolé, on a eu un problème au bar : on avait plus de glaçons donc, à la place, je vous ai mis de l'eau fraîche...

Jimmy : Vous avez coupé mon Scotch avec de l'eau ?

Elise : Bah vous croyez que c'est quoi un glaçon ? *(elle quitte la salle)*

SCÈNE 3 :

Arrivée de **Mélissa** et, après quelques secondes, elle est rejoint par **Bertrand**.

Bertrand : Bonjour, mademoiselle Villard...

Mélissa : Bertrand, je vous ai déjà dit de m'appeler Mélissa.

Bertrand : Excusez-moi, bonjour Mélissa...

Pamela : Et nous, on sent le pâté ?

Mélissa : Bonjour madame et monsieur DaSilva...

Pamela : Et ben, on peut pas dire que la politesse vous écorche la bouche !

Bertrand : Ça vient plus naturellement quand ça marche dans les deux sens...
(à Mélissa, en lui montrant une table) ça vous ira cette table ?

Mélissa : Oui, merci... **(elle s'assoit)** je vais prendre un café, s'il-vous-plaît.

Bertrand : D'habitude, vous prenez toujours un diabolo-menthe...

Mélissa : J'ai envie de changer un peu, j'ai le droit, non ?

Bertrand : Ok ok... **(il s'apprête à repartir)**

Mélissa : Excusez-moi, Bertrand, je suis un peu à cran...

Bertrand : Qu'est-ce qui vous arrive ?

Jimmy : **(à sa femme)** S'il s'arrête pour discuter avec chaque client, ça ne m'étonne pas qu'il prenne du retard dans son travail...

Mélissa : Je viens de passer une audition pour un second-rôle dans un téléfilm, mais je n'ai pas été retenue...

Bertrand : Mince... **(après quelques secondes)** ne perdez pas espoir, je suis sûr que le prochain sera le bon !

Mélissa : Ça fait deux ans que je fais que ça, des castings, et les seuls rôles que j'ai réussi à décrocher, c'était pour des courts-métrages et pour de la pub !

Bertrand : Vous avez fait de la pub ?

Mélissa : Ouais, pour Cochonou, une marque de charcuterie, et c'était mon premier cachet en tant qu'actrice...

Pamela : **(à son mari)** Si vraiment elle insistait, elle pourrait même défiler pour eux ! **(éclats de rires avec son mari)**

Bertrand : **(continue sa discussion avec Mélissa)** Et pour le théâtre, vous avez essayé ?

Mélissa : Ouais, on m'a proposé un rôle pour une nouvelle adaptation des « Dix petit nègres ». C'était tentant mais c'était pour jouer le rôle de la première victime, et on m'aurait vu que pendant cinq minutes...

Bertrand : Et alors ? C'est mieux que rien !

Jimmy : **(à sa femme)** Surtout qu'en cinq minutes, elle aurait eu largement le temps de montrer l'étendu de son talent !

Pamela : C'est vrai, même trente secondes ça suffirait ! **(ils rigolent)**

Bertrand : **(continue sa discussion avec Mélissa)** Il faut pas désespérer. Bon, je vais chercher votre café... **(en passant devant les DaSilva, Pamela l'interpelle)**

Pamela : Vous pensez vraiment que Miss Cochonou a de l'avenir ? Faut pas rêver, c'est pas avec le talent qu'elle a qu'elle va y arriver !

Bertrand : Le talent ne fait pas tout, madame DaSilva, vous êtes bien placée pour le savoir ! **(il quitte la salle)**

Pamela : Alors là, il a dépassé les bornes ! **(elle s'en va, suivie par son mari)**

SCÈNE 4 :

Quelques heures après, Bertrand et Elise sont en train de nettoyer la salle.

Elise : J'en ai *plein* les pattes !

Bertrand : Et moi donc ! À force de corriger tes conneries, j'ai l'impression d'avoir fait le travail de toute une brigade !

Elise : Qu'est-ce que j'ai fais *encore* ?

Bertrand : Je vais avoir du mal à te donner qu'un seul exemple... **(après quelques secondes)** ce soir, quand monsieur Parker t'as demandé une vodka-pomme, t'as pas l'impression de t'être trompé ?

Elise : Je trouvais pas le jus de pommes...

Bertrand : Et du coup, tu l'as remplacer par du Calvados. Tu crois pas que ça se marie pas très bien avec la vodka ?

Elise : Je sais pas, j'ai jamais goûté...

Bertrand : Autre exemple : tout à l'heure, quand madame Wagner est venue te dire qu'il n'y avait plus de PQ aux toilettes, tu peux me dire *pourquoi* tu l'as remplacé par des serviettes en tissu ?

Elise : Je savais plus où étaient rangés les rouleaux !

Bertrand : Ah ouais ? Et quand...

Elise : C'est bon, t'as terminé ? C'est pas parce que t'es *encore* ronchon qu'il faut t'acharner sur moi !

Bertrand : Je suis pas ronchon, arrête de me répéter ça sans arrêt !

Elise : Si, t'es ronchon...

SCÈNE 5 :

Claudine Jacquet arrive, mais ils ne la voit pas.

Bertrand : **(s'énerve d'un coup)** Bon ok, je suis ronchon, ça te va ?

Claudine : Et ben, qu'est-ce qui se passe ici ?

Bertrand : (*il sursaute*) rien, madame Jacquet, on... discutait.

Claudine : Alors que la cuisine n'est pas nettoyée et qu'il faut débarrasser la terrasse dehors, vous *discutiez* ? Non mais je rêve !

Elise : Bah on a pas le temps de le faire pendant le service, c'est pour ça...

Claudine : Je veux *pas* le savoir ! (*à Bertrand*) quant à vous, Frémont, vous avez bien servi un verre aux DaSilva, aujourd'hui ?

Bertrand : Oui, ainsi qu'à monsieur Depardieu, aux Jugnot, aux Lamy, à...

Claudine : Peu importe ! Ils m'ont dit que vous aviez été *odieux* avec eux, et aussi que vous étiez resté discuter avec mademoiselle Villard alors qu'il y avait des clients qui attendaient d'être servis dans l'autre salle !

Bertrand : Si j'ai été odieux avec les DaSilva, c'est parce que eux aussi l'ont été avec mademoiselle Villard !

Claudine : Et alors ? (*après quelques secondes*) Savez-vous depuis combien de temps cette brasserie existe ? Depuis trois générations, et vous savez d'où vient notre succès ? De la qualité de nos services, ce qui explique pourquoi nous devons être irréprochables avec *tous* nos clients, que cela vous plaise ou non !

Bertrand : Mais je...

Claudine : Laissez-moi finir ! Vous savez qui sont les DaSilva ? Il suffirait d'une plainte de leur part pour que notre réputation parte en fumée !

Bertrand : Donc eux, ils ont le droit de nous parler comme à des chiens mais nous, on a juste le droit de la fermer, c'est ça ?

Claudine : C'est *exactement* ça ! Tout ce que je veux, c'est que vous la *fer-mi-iez* ! C'est clair ou vous préférez prendre la porte ?

Bertrand : Non non, c'est bon...

Claudine : Parfait ! À part ça, j'ai aussi une grande nouvelle à vous annoncer !

Elise : Vous êtes enceinte ?

Claudine : Non...

Elise : Vous allez vous marier ?

Claudine : Non...

Bertrand : Vous quittez l'établissement ?

Claudine : Non... (*après quelques secondes*) ça veut dire quoi ça, Frémont ?

Bertrand : Désolé, j'ai rêvé à voix haute...

Claudine : C'est ça, faites le malin ! Je voulais vous annoncer que, dans quelques jours, Lola Vanelli va venir sur Paris pour la promotion de son prochain film et, comme je connais son agent, je lui ai proposé d'organiser un repas ici...

Elise : La grande Lola Vanelli va être une de nos clientes ?

Claudine : Exactement, et je compte sur vous pour votre discrétion car j'ai promis à son agent de ne pas en informer la presse !

Elise : Pas de problème, je serais muette comme une tombe !

Claudine : Super. Vous pouvez rentrer chez vous, Elise...

Elise : Donc du coup, la brasserie ne sera ouverte que pour elle ?

Elise : Ouais, merci, madame Jacquet ! *(elle s'en va en poussant un cri de joie)*

Claudine : *(à Bertrand)* allez débarrassez les tables et les chaises de la terrasse et, quand vous aurez terminé, vous irez nettoyer les toilettes.

Bertrand : Avec plaisir, madame Jacquet.

Claudine : Au boulot, maintenant, ça vous apprendra ! *(elle s'en va)*

SCÈNE 6 :

Quelques jours après, retour dans la salle. Cindy est assise à une table, et Bertrand vient lui apporter un café.

Bertrand : Voilà pour vous, madame Rouliès, un grand café bien noir, comme vous les aimez.

Cindy : Vous n'avez pas oublié...

Bertrand : La petite goutte d'Armagnac ?

Cindy : Oui et...

Bertrand : Les cinq millilitres de schnaps ?

Cindy : Evidemment, mais je parlais aussi du sucre...

Bertrand : Pardon... *(il repart et revient rapidement avec du sucre)* j'ai pas toute ma tête, ce matin...

Cindy : Vous n'êtes pas le seul...

Bertrand : Ah bon ? *(après quelques secondes)* Oh non, qu'est-ce que Elise a encore fait ?

Cindy : Je sais pas mais, tout à l'heure, deux clients qu'elle venait de servir en cocktails ont recraché leur première gorgée, et ils sont repartis, furieux !

Bertrand : Elle a encore dû confondre la limonade avec le rhum...

Cindy : Pourquoi vous la gardez si elle fait autant n'importe quoi ?

Bertrand : Elle amuse tellement la galerie que notre patronne est persuadée que certains des clients viennent ici seulement pour la voir à l'oeuvre et se moquer d'elle. Du coup, c'est une façon... de fidéliser les gens !

Cindy : C'est pas très sympa...

Bertrand : Notre patronne n'a rien de vraiment très sympa... *(après quelques secondes)* vous garderez ça pour vous ?

Cindy : Oui, vous en faites pas...

Sonnerie de téléphone. Cindy décroche le sien et Bertrand va nettoyer la table voisine. Du coup, il entend malgré lui la conversation de Cindy.

Cindy : Salut, Charlie ! Non, tu me déranges pas. Oui, je serais là, je veux pas louper cette audition ! J'espère qu'on trouvera la perle rare rapidement, j'en ai marre qu'on repousse le tournage ! Oui je sais, c'est ni de ta faute, ni de la mienne, mais quand même. Je finis mon café et j'arrive ! *(elle raccroche)*

Bertrand se rapproche d'elle mais ça sonne à nouveau. Cindy décroche.

Cindy : Oui ? Salut Alice ! Je viens d'avoir Charlie et il m'a dit la même chose. Oui, je sais que c'est une urgence, mais j'y peux rien si elle m'a abandonné à la dernière minute, cette garce ! Oui, on se voit tout à l'heure... *(elle raccroche)*

Bertrand se rapproche, attend de voir si le téléphone sonne une nouvelle fois puis, voyant que c'est pas le cas, il reprend la parole.

Bertrand : Quelque chose ne va pas, madame Rouliès ?

Cindy : L'actrice qui devait jouer dans mon prochain film nous a abandonné à la dernière minute...

Bertrand : C'est pour quel film ?

Cindy : L'adaptation d'un best-seller qui s'est vendu dans une centaine de pays. Celle qui nous a lâché devait jouer ma fille, et les studios avaient misé gros sur notre duo...

Bertrand : Et pourquoi elle a abandonné ?

Cindy : Elle était enceinte de sept mois et elle nous avait rien dit, la garce !

Bertrand : Ça devait se voir un peu quand même, non ?

Cindy : *(après quelques secondes)* sans doute un peu, oui. En tout cas, à cause d'elle, les studios s'impatientent, donc il faut qu'on trouve rapidement une remplaçante !

Bertrand : Si je vous dit que j'ai quelqu'un à vous proposer, ça vous intéresserait ?

Cindy : Ça dépend, de qui il s'agit ?

Bertrand : D'une actrice qui vient régulièrement ici et qui cherche à se faire connaître. À mon avis, vous devriez l'auditionner car elle mérite ce rôle autant que n'importe qui d'autre !

Cindy : Elle a de l'expérience ?

Bertrand : Pour le moment, pas beaucoup, c'est bien ça le problème...

Cindy : Vous pensez que les studios seraient d'accord pour financer un tel film si le second rôle n'est pas connu ?

Bertrand : Aucune idée...

Cindy : *(après quelques secondes)* Comment elle s'appelle ?

Bertrand : Mélissa Villard...

Cindy : Elle a quel âge ?

Bertrand : L'âge d'être votre fille, je saurais pas vous dire précisément...

Cindy : Vous ne connaissez ni son âge, ni le mien, et pourtant, vous dites que je pourrais jouer sa mère ? Qu'est-ce que je dois en déduire ? Que je fais vieille ?

Bertrand : Non, pas du tout, je me permettrais pas de dire ça !

Cindy : Bon, et comment je peux la contacter ?

Bertrand : On doit avoir le numéro de son agent dans notre base de données.

Cindy : Ok, mais je vous garantie rien. Je vais d'abord la rencontrer, discuter avec elle et, si elle correspond au rôle, je lui ferai passer un casting, d'accord ?

Bertrand : D'accord... *(il s'apprête à partir, puis)* si vous pouviez éviter de lui dire que c'est moi qui vous ai parlé d'elle, ça m'arrangerait.

Cindy : Pourquoi ?

Bertrand : Parce que, si ma patronne l'apprenait, je me ferais taper sur les doigts.

Cindy : Je vais dire quoi moi du coup, si elle me pose la question ?

Bertrand : Je sais pas, c'est vous la comédienne, pas moi.

Cindy : Ouais, bon, je trouverais bien quelque chose...

Bertrand : Je vous revaudrais ça ! Pour vous remercier, le café est offert !

Arrivée de Claudine qui l'entend dire ça.

Claudine : Ben voyons, et en quel honneur ?

Bertrand : Oh merde... *(après quelques secondes)* et ben parce que...

Cindy : Parce que je vais lui obtenir un autographe d'un de ses acteurs préférés.

Claudine : Tiens donc ? Et vous demandez ça en plein service, Frémont ?

Cindy : Il ne m'a rien demandé, c'est moi qui...

Claudine : Inutile de prendre sa défense, madame Rouliès... (*à Bertrand*) Allez nettoyer les toilettes, quelqu'un n'a pas digéré un cocktail préparé par Elise. Ensuite, vous irez à la plonge !

Bertrand : Hein ? Avec le monde qu'on a ce midi, vous me demandez de...

Claudine : Je plaisante jamais avec vous, Frémont, donc au boulot !

Bertrand s'en va, suivi par Claudine.

SCÈNE 7 :

Retour sur le banc pendant la pause-déjeuner, et Bertrand est assis dessus. Il n'arrête pas de regarder sa montre et, au bout de quelques secondes, Olivier arrive, le faisant sursauter.

Olivier : Je savais qu'on finirait par se revoir, monsieur Frémont.

Bertrand : On vous a suivi ?

Olivier : Bien sûr, le FBI, la CIA, le KGB et même les Experts !

Bertrand : Vous vous foutez de moi ?

Olivier : Ça m'en a tout l'air, oui ! Bon, que puis-je pour vous ?

Bertrand : J'ai repensé à votre proposition. Je *déteste* votre métier, et je pense que vous n'êtes pas quelqu'un de très fréquentable, seulement, il y a quelqu'un que je déteste encore plus que vous et vos semblables : Claudine Jacquet.

Olivier : Votre patronne...

Bertrand : Exactement, et je donnerais n'importe quoi pour pouvoir me venger de tout ce qu'elle me fait subir au quotidien !

Olivier : Donc vous acceptez mon offre.

Bertrand : Je dirais plutôt qu'avec certaines de mes conditions, je *pourrais* accepter. Pour commencer, c'est moi qui fixe les rendez-vous pour qu'on se voit, et je veux voir chacun de vos articles avant publication, ok ?

Olivier : Très bien, ensuite ?

Bertrand : Je veux être payé en petites coupures. Pas de chèque, ni de virement bancaire, que des billets, ok ?

Olivier : Ok.

Bertrand : Pour finir, je veux garder totalement l'anonymat. Si vous essayez de me rouler en me balançant à la presse, je nierais tout !

Olivier : Ok, c'est tout ?

Bertrand : C'est tout, oui.

Olivier : Alors non.

Bertrand : Non ?

Olivier : Non.

Bertrand : (*après quelques secondes*) comment ça non ?

Olivier : Il y a un petit changement de programme : je veux plus que vous soyez ma taupe, je *serais* la taupe.

Bertrand : Comment ça ?

Olivier : Disons que vous pourriez très bien inventer de fausses infos, juste pour pouvoir toucher votre pognon, donc je veux être présent moi-même dans votre brasserie plusieurs heures par jour pour espionner vos clients.

Bertrand : Au risque de vous décevoir, vous n'êtes *pas* une célébrité donc, si ma patronne vous voyait chez nous, elle se poserait des questions !

Olivier : C'est pour ça que vous allez m'aider à m'intégrer. À deux, ce sera beaucoup plus facile !

Bertrand : Et si un de nos clients vous reconnaît ? Après tout, vous m'avez dit vous-même que vous étiez connue dans leur milieu...

Olivier : Mon nom est connu, pas mon visage, n'ayez crainte !

Bertrand : C'est risqué...

Olivier : L'adrénaline, ça fait partie de mon métier !

Bertrand : (*après quelques secondes*) Si j'ai le moindre doute vous concernant, je vous dénonce, c'est clair ?

Olivier : Pareil pour moi, et vous aurez beaucoup plus à perdre que moi dans cette histoire ! (*il lui tend la main*) alors, marché conclu ?

Bertrand : (*après quelques secondes, il lui serre la main*) marché conclu, oui... (*noir*)

ACTE 2 :

SCÈNE 1 :

Retour à la brasserie. Cindy est seule dans la salle. Après quelques secondes, Mélissa arrive. Elle regarde autour d'elle et, en voyant Cindy, elle a du mal à y croire.

Cindy : Bonjour, mademoiselle.

Mélissa : Bonjour, madame Rouliès. j'aime beaucoup votre travail, votre carrière, et... **(après quelques secondes)** pardon, je vais pas vous déranger... **(elle s'assoit à une autre table)**

Cindy : Pourquoi vous vous asseyez ailleurs ?

Mélissa : Parce que j'attends quelqu'un pour un rendez-vous très important...

Cindy : Je sais, mademoiselle Villard, et c'est moi votre rendez-vous.

Mélissa : **(après quelques secondes)** c'est vous ?

Cindy : Oui, donc joignez-vous à moi, et je vais tout vous expliquer... **(après quelques secondes, Mélissa vient timidement s'asseoir à côté d'elle)** vous voulez boire quelque chose ?

Mélissa : Ça ira, merci... **(après quelques secondes)** que puis-je faire pour vous ?

Cindy : C'est simple : nous recherchons une jeune femme pour jouer ma fille dans mon prochain film, et quelqu'un m'a montré une vidéo de l'un de vos précédents castings.

Mélissa : Vraiment ? Lequel ?

Cindy : Je sais plus, j'en ai vu tellement ! Bref, je me suis dit que vous correspondiez à ce que nous recherchons, donc j'ai appelé votre agent pour demander à vous rencontrer.

Mélissa : Ça alors. C'est quoi comme film ?

Cindy : Il s'appelle « Plus tard avant » et c'est réalisé par Edgar-Marie Métayer...

Mélissa : Vraiment ? J'adore ce réalisateur, j'ai vu tous ces films !

Cindy : Tant mieux. Je peux commencer en vous posant quelques questions ?

Mélissa : Bien sûr...

Cindy : Quel âge avez-vous ? **(elle prend des notes)**

Mélissa : Je vais sur mes vingt neuf ans...

Cindy : Vous avez suivi une formation pour devenir actrice ?

Mélissa : Oui, le Conservatoire et quelques cours de théâtre.

Cindy : Intéressant, et vous avez un peu d'expérience ?

Mélissa : J'ai joué dans quelques pubs, un peu au théâtre, des courts-métrages, et j'ai fait de la figuration au cinéma...

Cindy : Dans quel genre de pubs vous avez joué ?

Mélissa : J'ai joué dans une pub pour Cochonou. J'étais déguisée en saucisson et j'avais une phrase à dire pendant que quelqu'un me coupait en tranches...

Cindy : Ah oui, quand même ! Bref... **(elle relit ses notes)** avoir un second rôle ne vous ferait pas peur pour une première expérience au cinéma ?

Mélissa : Non, je sais que j'en suis capable !

Cindy : Sachant que nous avons beaucoup de retard dans le calendrier, vous seriez prête à commencer le tournage très rapidement ?

Mélissa : Oui, pas de problème !

Cindy : Super... *(elle lui donne un paquet de feuilles)* voilà le scénario. Lisez-le aujourd'hui et, si vous êtes intéressée, apprenez quelques lignes pour passer une audition demain matin, ok ? Je vous ai noté mon numéro derrière...

Mélissa : D'accord, je n'y manquerais pas...

Cindy : Parfait ! *(elle regarde sa montre)* vous voulez venir assister avec moi à une ou deux auditions, histoire que vous sachiez à quoi vous attendre ?

Mélissa : Vous pensez que j'ai le droit ?

Cindy : Si vous êtes avec moi, vous avez tous les droits, mademoiselle.

Mélissa : Je... d'accord, très bien.

Cindy : Parfait, allons-y alors !

Elles quittent leur table, croisent Bertrand qui est accompagné d'Olivier, et s'en vont.

Bertrand : Installez-vous, je suis à vous dans deux minutes.

Olivier : Très bien, merci... *(Bertrand s'en va)*

SCÈNE 2 :

Pendant que Richou s'installe et regarde la carte, Elise arrive pour débarrasser la table qu'occupait Cindy et Mélissa. Voyant que Olivier a du mal à se décider, elle s'approche de lui.

Elise : Je vous conseille le café Pastagga, c'est une des spécialités ici...

Olivier : Café Pastagga ?

Elise : Ouais, c'est un café avec deux gouttes de Pastis pour relever un peu le goût. Vous verrez, vous m'en direz des nouvelles !

Olivier : Ah, je prends note, merci...

Elise : C'est la première fois que je vous vois ici, non ?

Olivier : Non, c'est vrai, je m'appelle Serge Vauban, je suis écrivain.

Elise : Vraiment ? Et vous êtes connu ?

Olivier : C'est à dire que...

Retour de Bertrand qui arrive pile poil pour sauver la situation.

Bertrand : Au fait, monsieur Vauban, je viens de terminer votre livre qui parle de l'empire byzantin au douzième siècle et c'était... *passionnant* !

Olivier : Merci, c'est bien aimable !

Bertrand : Vous comptez l'adapter en trilogie si j'ai bien compris ?

Olivier : C'est en projet, oui, mais c'est beaucoup de travail...

Bertrand : J'en doute pas. Bref, qu'est-ce que je peux vous servir ?

Olivier : Je vais goûter le Café Pastagga, s'il-vous-plaît.

Bertrand : Vous êtes sûre ?

Olivier : Oui, pourquoi ?

Bertrand : Comme ça... **(il repart)**

Elise : (à Olivier) C'est normal si je n'ai *jamais* entendu parler de vous ?

Olivier : Oui, je ne suis pas encore très... médiatisé !

Elise : Je vois, et c'est lequel votre livre le plus connu ?

Olivier : C'est... bah justement, c'est celui dont vient de parler votre collègue !

Elise : Comment il s'appelle ?

Olivier : Je crois que c'est Bertrand...

Elise : Mais non, le livre !

Olivier : Ah, et ben il s'appelle... **(après quelques secondes)** « L'empire byzantin au douzième siècle », tout simplement...

Elise : Ok, j'essayerai de m'en rappeler, ça me ferait pas de mal de me cultiver un peu... **(elle s'en va et croise Bertrand qui arrive avec le café)**

Olivier : Vous avez rien trouvé de mieux que l'empire byzantin ?

Bertrand : Désolé, je sais pas improviser, je suis serveur, pas comédien !

Olivier : Je vois ça... **(il lui montre la carte)** tout ce qui est dans votre carte est comestible ?

Bertrand : Evidemment, même si certains plats peuvent paraître... étonnants !

Olivier : Comme cette purée de radis, de litchis, de câpres et de saumon marinés dans des harengs et de la bisque de homard, par exemple ?

Bertrand : Par exemple oui...

Olivier : Mais votre chef, il est *vraiment* cuisinier ?

Bertrand : Non, c'est un ancien chimiste qui s'est reconverti il y a quelques années. D'ailleurs, il ne fait pas de la cuisine mais plutôt des *expériences*, ce sont ses propres mots...

Olivier : Super... (*Bertrand s'en va. Il boit une gorgée de café*) c'est imbuvable ce truc !

SCÈNE 3 :

Elise arrive avec les DaSilva et les installe a une table. En voyant Olivier, Pamela fait une drôle de tête, et son mari en fait de même.

Pamela : Dîtes-moi Elise, nous sommes bien dans un salon réservé aux célébrités ?

Elise : Bah oui, pourquoi ?

Jimmy : Dans ce cas-là... (*elle montre Olivier*) c'est qui celui-là ?

Elise : Ah, c'est un écrivain qui vient ici pour la première fois. Il n'est pas très médiatisé, mais ses bouquins sont très chouettes !

Jimmy : Vous les avez lus ?

Elise : Non, mais ils en parlaient tout à l'heure et. Ç'avait l'air passionnant.. (*après quelques secondes*) enfin bref, qu'est-ce que je vous sers ?

Jimmy : Deux coupes de champagne, s'il vous plait.

Elise : Ok... (*elle commence à partir, puis*)

Pamela : Et pour moi, ça sera un Americano !

Elise : D'accord, vous attendez quelqu'un ?

Pamela : Et puis quoi encore ? On se fait attendre, mais on attend *jamais* !

Elise : Je tâcherais de m'en rappeler... (*elle s'en va*)

Olivier se lève et va voir les DaSilva

Olivier : Bonjour, vous êtes bien les DaSilva ?

Pamela : (*à son mari*) il essaye de communiquer, non ?

Jimmy : Ça m'en a tout l'air, tu veux que je m'en occupe ?

Pamela : Non, ça ira... (*à Olivier*) si c'est pour dire que vous nous aimez beaucoup, on l'a suffisamment entendu comme ça, donc vous pouvez disposer !

Olivier : Non, je voulais juste me présenter. Je m'appelle Serge Vauban et je suis ici pour écrire un livre. On risque donc de se voir assez souvent ici, et...

Jimmy : Et puis quoi encore ? Vous pensez qu'on irait faire de la musique dans une bibliothèque nous, par exemple ?

Olivier : Non, mais...

Jimmy : Alors allez ailleurs et laissez-nous tranquilles !

Retour d'Elise avec les boissons des DaSilva.

Elise : *(en voyant Olivier)* Ah, je savais bien que vous attendiez quelqu'un !
(elle donne le verre à Pamela, une coupe à Jimmy, et l'autre à Olivier)

Jimmy : *(il prend la coupe d'Olivier)* la deuxième coupe était aussi pour moi... *(il voit Olivier qui s'assoit avec eux)* qu'est-ce que vous faites ?

Olivier : Je voulais savoir si vous accepteriez de répondre à quelques questions. Le livre que j'écris traite des médias, donc votre témoignage pourrait être intéressant !

Jimmy : Nous serions rémunérés ?

Olivier : Ce n'est pas prévu non...

Jimmy : Dans ce cas-là, non ! Si vous voulez tout savoir de nous, il vous suffit de lire les magazines people !

Pamela : Mon mari a raison ! Maintenant, laissez-nous tranquilles, nous n'aimons pas être dérangés, surtout par un inconnu !

Olivier : Très bien, je suis quand même ravi de vous avoir parlé ! *(il s'en va)*

Pamela : Il manque pas d'air, celui-là ! *(elle boit une gorgée de son verre et la recrache)* Quelle horreur, j'ai failli avaler une arête !

Jimmy : Il y a du poisson dans ton Americano ?

Pamela : Oui, je vais aller pousser un coup de gueule en cuisine ! *(elle s'en va. Jimmy la suit, mais il revient finir le verre d'Americano d'un trait)*

Jimmy : En plus, le goût n'est pas assez relevé ! *(il s'en va)*

SCÈNE 4 :

Quelques jours après, Olivier est assis à sa table avec son ordinateur portable. Bertrand arrive avec Mélissa, et il tient une tasse de café.

Mélissa : J'ai complètement raté mon audition ! J'ai eu des trous de mémoire, j'ai bafouillé, j'ai fondu en larmes, bref, une vraie catastrophe...

Bertrand : C'était votre première grosse audition, je suis sûr que madame Rouliès prendra ça en compte dans son choix...

Mélissa : Quand j'étais aux studios avec elle la veille, j'ai vu d'autres actrices qui s'en sont mieux sorties que moi...

Bertrand : Elles avaient peut-être plus l'habitude de ce genre d'exercice que vous...

Mélissa : Oui, ou alors peut-être que j'étais pas prête, tout simplement.

Bertrand : Vous êtes dure avec vous même...

Mélissa : Je devrais bientôt avoir le verdict, donc je serais rapidement fixée.

Bertrand : D'accord, alors croisons les doigts... **(Mélissa s'assoit. Il va apporter le café à Olivier)** voilà votre café, monsieur.

Olivier : Il est sans Pastagga, celui-là ?

Bertrand : Vous voulez que je le goûte pour vérifier, peut-être ?

Olivier : Très drôle...

Bertrand : Ça m'arrive, oui... **(à Mélissa)** vous boirez quoi ?

Mélissa : Un diabolo-menthe, s'il-vous-plaît... **(alors que Bertrand repart, une sonnerie retentit. Elle regarde son téléphone)** nom d'un chien !

Bertrand : Quoi ?

Mélissa : C'est madame Rouliès ! Je fais quoi ?

Olivier : Décrochez, par exemple !

Mélissa : C'est à dire que... **(après quelques secondes)** vous êtes qui, au fait ?

Bertrand : Peu importe... **(à Mélissa)** respirez un grand coup et tout va bien se passer, d'accord ?

Mélissa : D'accord... **(elle respire un grand coup et décroche)** Allo ? Bonjour, madame Rouliès. Vous me dérangez pas, non. Vous êtes sérieuse ? Oui d'accord. Tout de suite ? Ok, je prends le prochain métro et j'arrive. Ok, à tout de suite ! **(elle raccroche puis, après quelques secondes)** je suis prise ! **(elle explose de joie)**

Bertrand : Vous voyez ? Je vous l'avais dis !

Mélissa : Je sais, vous avez toujours cru en moi et ça, je l'oublierais jamais !

Bertrand : Dans ce cas, j'espère que je serai le premier à avoir un autographe !

Mélissa : Je vais même vous le faire maintenant ! **(elle signe l'autographe sur une serviette)** Gardez-le précieusement : dans dix ans, ça vaudra de l'or !

Bertrand : Pas de problèmes...

Mélissa : Bon, il faut que j'aille aux studios, donc à plus tard !

Bertrand : Au revoir, et encore bravo !

Mélissa : Merci ! **(elle s'en va)**

Olivier : **(il se lève)** Enfin un scoop ! Je vais être le premier à l'annoncer à la presse et ça, ça va me rapporter gros !

Bertrand : Je ne vous ai pas autorisé à divulguer des informations sur Mélissa ! Sur les autres célébrités, si vous voulez, mais sur elle, non !

Olivier : D'ici quelques heures, les studios l'annonceront aux médias donc que ça soit eux ou moi qui le fassions en premier, qu'est-ce que ça peut bien changer ?

Bertrand : Je veux pas, c'est tout ! En plus, vous savez même pas de quel film il s'agit, donc bon...

Olivier : Vous rigolez ? C'est « Plus tard avant », le prochain film d'Edgar-Marie Métayer, un film très attendu, donc ça fera encore plus de bruit !

Bertrand : Je vous préviens : si vous...

Il est interrompu par l'arrivée d'Elise qui se dirige aussitôt vers Olivier.

Elise : J'ai deux mots à vous dire, monsieur Vauban ! Je suis allée chez mon libraire ce matin, je lui ai parlé de vous et il m'a dit qu'il vous connaissait pas...

Olivier : Je vous l'ai déjà dit : je ne suis pas encore très connu !

Elise : Du coup, j'ai tapé votre nom sur internet, et j'ai rien trouvé non plus !

Olivier : Vous avez dû mal chercher ! Bon, vous m'excuserez, je dois y aller... **(il s'en va)**

Elise : **(à Bertrand)** il est bizarre ce type, non ? **(voyant que Bertrand a l'air énervé)** ça va ?

Bertrand : Oui, ça va...

Elise : Non, ça va pas, t'es encore ronchon !

Bertrand : Je suis pas ronchon donc fous-moi la paix ! **(il s'en va, énervé, suivi par Elise)**

SCÈNE 5 :

Quelques heures après, Bertrand est en train de passer le balai dans la salle. Claudine arrive.

Claudine : Alors, Frémont, il paraît que vous continuez de parler avec les clients pendant le service ?

Bertrand : Bah on se voit pas beaucoup en dehors, donc forcément...

Claudine : Vous vous moquez de moi ? Ne vous ai-je pas déjà mis en garde ?

Bertrand : Si, et plusieurs fois, d'ailleurs, mais c'est plus fort que moi...

Claudine : C'est ça ! À force de jouer avec le feu, vous allez finir par le regretter !

Elise arrive.

Elise : J'ai fini de ranger la terrasse, madame Jacquet.

Claudine : Parfait. Ça tombe bien que vous soyez-là, je dois vous parler de la venue de Lola Vanelli...

Elise : J'avais complètement oublié, faut que je m'achète une robe pour lui en mettre plein la vue !

Claudine : Vous êtes serveuse Elise, donc ce sera inutile, d'accord ?

Elise : D'accord, dommage...

Claudine : Bref, elle viendra manger ici samedi prochain, et je voudrais convier d'autres personnes pour l'accompagner durant son repas, mais je sais pas encore qui...

Elise : Vous pourriez proposer aux DaSilva, ils sont très amis avec elle.

Claudine : Excellente idée, je note ! Ensuite ?

Bertrand : Pourquoi pas mademoiselle Villard ? Elle rêve de se faire connaître donc...

Claudine : Vous voulez que Lola Vanelli fasse du social ? Et puis quoi encore ?

Elise : Les Guetta ?

Claudine : Ils ne seront pas en France, je leur ai déjà proposé...

Bertrand : Les Courcheville ?

Claudine : Trop has-been...

Elise : Les Marshall ?

Claudine : Ils sont morts depuis longtemps, Elise !

Elise : Ah, je me disais aussi...

Arrivée de Laurent.

Claudine : Vous tombez bien, Chef ! Les DaSilva m'ont dit qu'ils avaient retrouvé du poisson dans leur Americano, quelle idée !

Laurent : Vous avez raison, ça se marie mieux avec un bon vin blanc, je ne referais pas deux fois la même erreur !

Claudine : Ben voyons... **(après quelques secondes)** à part ça, sachez que Lola Vanelli vient manger ici samedi prochain, et...

Laurent : Lola Vanelli ? La Lola Vanelli ?

Claudine : Elle-même, oui...

Laurent : Chouette alors, il paraît qu'elle a des papilles gustatives très sensibles, donc elle fera *forcément* honneur à ma cuisine !

Claudine : Justement, je voudrais que vous lui prépariez un plat à la hauteur de votre talent, mais sans en faire trop non plus, c'est possible ?

Laurent : Bien sûr, j'avais justement envie d'essayer une nouvelle recette : une émulsion de radis noirs sur une mousse de clou de girofles et de sardines, accompagnés par un ragoût de pois chiches, tête de veau et gambas !

Claudine : (*après quelques secondes*) qu'est-ce que vous n'avez pas compris quand je vous ai dit de ne pas en faire trop, Chef ?

Laurent : J'ai compris, mais...

Claudine : Dans ce cas-là, oubliez votre recette et faites quelque chose de simple, d'accord ?

Laurent : Comme vous voudrez, je vais y réfléchir... (*il s'en va*)

Claudine : Ça promet... (*à Bertrand et Elise*) si vous avez d'autres idées de personnes pour accompagner madame Vanelli, n'hésitez pas à m'en faire part.

Elise : On y manquera pas.

Claudine : En attendant, vous pouvez rentrer chez vous, Elise, et...

Elise : Faut pas me le dire deux fois ! (*elle s'en va aussitôt*)

Claudine : Et vous Frémont, allez passer un coup de serpillère dans les toilettes, finissez de nettoyer la salle, et allez donner un coup de main pour la plonge.

Bertrand : (*ironique*) c'est tout ?

Claudine : Si vous insistez, je pourrais bien vous trouver autre chose à faire...

Bertrand : Ça ira, merci... (*il s'en va, suivi de près par Claudine*)

SCÈNE 6 :

Quelques jours après, Bertrand nettoie les tables de la salle pendant qu'il discute avec Mélissa.

Mélissa : Et c'est comme ça que Cindy m'a présentée aux autres acteurs ! Au début, j'étais impressionné et puis, finalement... je le suis toujours !

Bertrand : Pas étonnant ! Ils sont sympas ?

Mélissa : Oui ! Quand on a fait la première lecture, ça a *super* bien collé entre nous ! Et Cindy est vraiment une femme d'un grand professionnalisme, donc ça ne va être que du bonheur d'apprendre à ses côtés !

Bertrand : Le tournage commence quand ?

Mélissa : Dans quelques jours dans le sud de la France. J'ai hâte, si vous saviez à quel point !

Bertrand : Ça m'étonne pas, et je...

Bertrand est interrompu par Elise qui arrive précipitamment avec un magazine dans les mains.

Elise : Mademoiselle Villard, on parle de vous à la Une d'un magazine...

Mélissa : Ah bon ? **(elle prend le magazine, le feuillette et s'arrête)** c'est pas vrai...**(elle s'effondre en sanglots et Bertrand prend le magazine)**

Bertrand : « *Mais qui est vraiment Mélissa Villard, propulsée du jour au lendemain sous les feux des projecteurs grâce à son premier rôle dans « Plus tard avant ! », le prochain film du réalisateur franco-belge Edgar-Marie Métayer ? »*

Elise : Regardez l'encadré en bas de la page, c'est ça, le plus intéressant...

Bertrand : « *Il y a quelques années, alors qu'elle apprenait le métier au Conservatoire de Rouen, Mélissa Villard, âgée alors de vingt deux ans, profitait de son temps libre pour écumer les pistes de danse des discothèques de la côte Normande. Et, comme le prouve les clichés ci-dessous, quand Mélissa faisait la fête, elle la faisait sans modération ! »*

Mélissa : C'est horrible...

Elise : C'est vrai que j'aimerais pas être à votre place...

Bertrand : Elise, tu veux pas aller voir ailleurs si j'y suis, s'il-te-plaît ?

Elise : Pourquoi t'y serais ?

Bertrand : Je sais pas, on ne sait jamais !

Elise : Ok, j'avais vérifier ! **(elle quitte la salle en courant)**

Bertrand : **(à Mélissa)** reprenez-vous, c'est pas comme si on vous avait découvert un fils caché, ou qu'on vous suspectait d'avoir tué quelqu'un, ce ne sont que des photos !

Mélissa : Que des photos ? Regardez celle-là, je suis à moitié nue en train de danser au milieu de la piste ! Et celle-là, complètement affalée sur une banquette avec un verre dans chaque main !

Bertrand : D'où elles viennent ces photos d'ailleurs ?

Mélissa : Probablement de ma page Facebook ! Moi qui rêvait d'une belle carrière sans histoires, ça fait même pas une semaine qu'on parle de moi et je suis déjà jetée en pâture dans les médias !

Bertrand : Ne dites pas ça, il faut juste que...

Mélissa : Désolé, je préfère m'en aller !

Mélissa quitte la pièce et croise Olivier sur son passage. Aussitôt, Bertrand va vers lui d'un air menaçant.

Bertrand : Foutez le camp d'ici, tout de suite !

Olivier : Pourquoi je ferais une chose pareille ?

Bertrand : Vous faites l'innocent ? *(il lui montre le magazine)* je parle de cet article et de ces photos !

Olivier : *(il regarde l'article, puis)* Vous pensez que je perdrais mon temps à m'en prendre à quelqu'un comme elle ? Ce serait mal me connaître !

Bertrand : Vous avez pourtant sauté de joie en apprenant qu'elle allait jouer dans ce film, donc ça veut bien dire que vous vous intéressez à elle !

Olivier : À elle, non, au film, oui. Depuis que je suis ici, j'ai essayé de vendre quelques informations à des patrons de presse mais ça ne les intéressait pas, donc si je vous dis que je n'ai rien à voir dans cette histoire, c'est que c'est vrai !

Bertrand : C'était quoi, comme informations ?

Olivier : Des bribes de conversations, quelques photos, des enregistrements audio pris avec mon téléphone, des trucs dans le genre...

Bertrand : Je voulais être au courant de tout ce que vous alliez fournir à la presse, ça faisait partie de mes conditions !

Olivier : Des vôtres, peut-être, mais pas des miennes, donc...

On entend quelqu'un appeler Bertrand. Du coup, il s'en va, énervé.

SCÈNE 7 :

Olivier va s'asseoir puis, arrivée des DaSilva. En voyant le magazine laissé par Mélissa, Pamela s'en empare et ils s'installent.

Pamela : Apparemment, Miss Cochonou ne fait pas que dans le sauciflard, elle a aussi des actions chez Jack's Daniels !

Jimmy : Fait voir... *(il prend le magazine, puis)* J'espère que c'était pas dans une de nos discothèques, ce serait mauvais pour les affaires !

Pamela : Tu rigoles ? Comme si on y laissait rentrer n'importe qui !

Laurent vient servir le café à Olivier. Ensuite, il se met à tourner autour de lui sans rien dire, ce qui le met mal à l'aise.

Olivier : Je peux vous aider ?

Laurent : Je voulais savoir ce que vous pensiez de votre boisson, je me suis permis d'y ajouter une petite touche personnelle...

Olivier : Encore du Pastagga ?

Laurent : Non, promis. Allez-y, goûtez-le !

Olivier : *(il boit une gorgée)* Il y a un arrière goût assez sucré... sucré !

Laurent : Vous permettez ? *(il prend la tasse et boit une gorgée)* Ah oui, peut-être même un peu trop !

Olivier : Vous buvez souvent dans la tasse de vos clients ?

Laurent : Seulement quand j'ai l'impression que le dosage est raté ! *(Elise arrive pour débarrasser une table)* Elise, vous tombez bien ! *(il lui tend la tasse de Olivier)* A votre avis, j'ai mis quoi dedans ?

Elise : *(elle fini la tasse d'un trait)* De la rhubarbe et de la barbe à papa !

Laurent : On ne peut rien vous cacher ! *(à Olivier)* merci pour votre aide ! *(Elise repart)*

Olivier : Et pour mon vrai café ?

Laurent : Il arrivera bientôt, je m'en occupe... *(il va voir les DaSilva)* madame-monsieur, bonjour...

Pamela : Vous nous saluez alors que vous avez faillit me tuer avec votre Americano ?

Laurent : Désolé, j'avais oublié d'enlever une arête, ça arrive même aux meilleurs, la preuve !

Jimmy : Ne vous en faites pas, c'était quand même très bon ! *(il voit le regard de sa femme)* enfin, faites quand même attention la prochaine fois !

Laurent : Promis ! Bref, en vue du repas de samedi prochain avec Lola Vanelli, je voulais savoir si vous aviez des restrictions alimentaires, ou alors des allergies, ou des aliments que vous n'aimez pas...

Pamela : Habituellement, non, mais avec vous, je pourrais en avoir, oui !

Jimmy : Non, nous n'avons rien de tout ça, faites comme bon vous semble !

Laurent : Dans ce cas-là, c'est parfait, je vais pouvoir m'amuser un peu ! *(il s'en va)*

Pamela : Tu n'aurais jamais dû lui dire ça ! Si Lola tombe malade à cause de lui, il pourra tirer un trait sur son tablier !

Olivier arrive et les interrompt.

Olivier : Pardon, j'ai entendu que Lola Vanelli viendrait ici samedi, c'est vrai ?

Jimmy : C'est exact oui, et alors ?

Olivier : J'aimerais participer à ce repas, vous savez comment je pourrais faire ?

Jimmy : Vous voulez manger avec nous ? Alors celle-là, c'est la meilleure !

Pamela : Mon mari a raison ! Ramener un inconnu à la table de Lola, c'est comme manger du foie gras avec de la mayonnaise : non seulement c'est de mauvais goût mais en plus, ça ne va pas ensemble !

Olivier : Merci pour la comparaison mais cette brasserie s'appelle « Chez Jacquet », pas « Chez les DaSilva », donc ce sera pas à vous de décider. Bon, pardon pour le dérangement... **(il retourne à sa table)**

Jimmy : Non mais quel culot, pour qui il se prend celui-là ?

Pamela : T'en fais pas, je vais aller en toucher deux mots à Jacquet, ça va être vite fait !

Jimmy : Ok, et moi je vais aller dire au chef de...

Pamela : Encore un mot sur le chef et ce soir, tu dors sur le canapé, c'est clair ?

Jimmy : Bon d'accord... **(ils s'en vont tous les deux et croisent Cindy)**

SCÈNE 8 :

Cindy va s'asseoir. Elle voit le magazine où se trouve Mélissa et le feuillette en grimaçant. Ensuite, Bertrand revient, énervé, et apporte un café à Olivier. Il se dirige ensuite vers Cindy.

Bertrand : Bonjour, madame Rouliès, vous avez vu la presse ?

Cindy : Oui, malheureusement. Dès qu'il y a de l'argent à se faire facilement, tous les moyens sont bons !

Bertrand : Ça va changer quelque chose pour sa participation dans le film ?

Cindy : Non, il va juste falloir qu'elle fasse avec et qu'elle arrive à faire abstraction de toute cette histoire.

Bertrand : Plus facile à dire qu'à faire...

Cindy : Elle a de la ressource, vous en faites pas !

Bertrand : Ça vous est déjà arrivé à vous aussi de voir ce genre d'article sur vous dans la presse ?

Cindy : Oui, c'est les risques du métier ! Mais, heureusement, ils n'ont pas tout trouvé, et j'ai encore beaucoup de casseroles à droite à gauche, croyez-moi !

Olivier se racle la gorge. Bertrand le regarde, et il lui fait des grands signes.

Bertrand : Quoi comme casseroles ?

Cindy : Ça vous regarde ?

Bertrand : Non, mais...

Cindy : C'est bien ce qui me semblait. En tout cas, si Mélissa veut réussir dans ce métier, il ne faut pas qu'elle se laisse abattre aussi facilement, et... **(son téléphone sonne)** Allo ? Maintenant ? Ok, j'arrive... **(elle raccroche)** Désolé, il faut que j'y aille. Ne vous en faites pas, j'appellerai Mélissa tout à l'heure...

Bertrand : D'accord...

Cindy : Vous tenez beaucoup à elle, non ?

Bertrand : C'est une cliente que j'apprécie beaucoup oui, c'est vrai...

Cindy : Admettons. Bon, au revoir, Bertrand... **(elle s'en va)**

Olivier : Je m'en prends pas à des petites célébrités comme Mélissa Villard mais, par contre, des infos sur Cindy Rouliès, ça pourrait rapporter beaucoup !

Bertrand : Vous avez bien vu que j'ai essayé d'en savoir plus, non ?

Olivier : Oui, mais vous avez pas beaucoup insisté !

Bertrand : Si vous êtes pas content, vous n'avez qu'à le faire ! **(il s'apprête à repartir mais Olivier l'interrompt)**

Olivier : Pas si vite, Frémont, j'ai un autre service à vous demander !

Bertrand : Quoi encore ?

Olivier : J'ai entendu tout à l'heure que Lola Vanelli allait venir manger ici. Du coup, je veux être présent à ce repas, avec elle !

Bertrand : Sûrement pas !

Olivier : Réfléchissez bien, Frémont : avec une star de cette ampleur, vous et moi, on pourra *enfin* se faire un paquet de pognon !

Bertrand : Peut-être, mais si des extraits de cette soirée tombent dans la presse, on saura forcément que ça vient d'ici, ce serait un coup à se faire griller !

SCÈNE 9 :

Arrivée de Claudine.

Claudine : Eh bien, Bertrand, vous n'allez pas aider Elise dans la grande salle ?

Bertrand : Si si, j'arrive, je finis de parler à monsieur Vauban, et...

Claudine : Vous ne lui parlez pas, vous l'importunez, c'est pas pareil !

Bertrand : Mais non, je...

Claudine : Je veux pas le savoir, donc au boulot, et vite ! **(Bertrand s'en va aussitôt, énervé. À Olivier)** désolé pour le dérangement, monsieur...

Olivier : Il y a pas de mal... (**voyant Claudine repartir**) je peux vous demander quelque chose ?

Claudine : Je vous en prie...

Olivier : J'ai entendu dire que Lola Vanelli venait dîner ici samedi prochain. Du coup, je me demandais si ça serait possible de dîner avec elle.

Claudine : Pourquoi ça ?

Olivier : Je suis en train d'écrire un livre qui parle des médias, et je pense qu'interroger Lola sur ce sujet serait intéressant...

Claudine : Elle vient ici pour se détendre, pas pour subir un interrogatoire !

Olivier : (**après quelques secondes**) dans ce cas-là, vous ne me laissez pas le choix. Je ne voulais pas griller ma couverture aussi rapidement, mais tant pis...

Claudine : Votre couverture ?

Olivier sort son portefeuille et lui montre une fausse carte de policier.

Olivier : En réalité, je m'appelle pas Serge Vauban, mais plutôt Frédéric Novac, et je suis inspecteur de police !

Claudine : Vous êtes sérieux ?

Olivier : Oh que oui ! Mon patron m'a demandé d'infiltrer votre brasserie car nous suspectons un de vos serveurs de vendre des informations sur vos clients à des paparazzis !

Claudine : Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?

Olivier : (**prend le magazine où se trouve Mélissa en première page**) C'est ici que Mélissa Villard a appris qu'elle avait été retenue pour ce rôle et, avant même que cette information ne soit reprise partout, ces photos sont arrivées dans la boîte mail de ce magazine, ce qui veut dire...

Claudine : Que c'est quelqu'un de chez nous qui les a envoyées car personne d'autre n'était encore au courant ! (**après quelques secondes**) c'est forcément Frémont, ça expliquerait pourquoi il passe autant de temps à discuter avec les clients, pour pouvoir leur soutirer des infos !

Olivier : Exactement, vous avez tout compris...

Claudine : Mais il faut l'arrêter, lui passer les menottes, le mettre en prison pour le restant de ses jours, le...

Olivier : Il nous faut plus de preuves, c'est pour ça que je *dois* participer à ce repas. Si Frémont essaye d'enregistrer la conversation ou de prendre des photos de la soirée, je pourrais le prendre en flagrant délit !

Claudine : Je vois...

Olivier : Vous acceptez que je participe à ce repas ?

Claudine : Evidemment, il en va de la sécurité de mes clients ! (**après quelques secondes**) Faut-il que je prévienne les autres serveurs ?

Olivier : Non, ils pourraient mettre notre mission en péril. En tout cas, je vous remercie, vous nous rendez un grand service et nous vous remercions ça !

Claudine : Il y a pas de quoi, je suis fière de servir mon pays, et j'espère que vous direz à la presse que je vous ai aidé.

Olivier : Vous avez ma promesse, madame Jacquet... (**noir**)

ACTE 3 :

SCÈNE 1 :

Quelques jours après, Claudine, Bertrand et Elsa sont en train de préparer la table pour la venue de Lola.

Claudine : Je veux que cette table soit *nickel* ! Il suffirait d'une fourchette de travers pour que madame Vanelli se plaigne et que j'en entende parler pendant des années !

Elise : D'accord...

Claudine : Pareil pour le menu : s'il y a la moindre erreur de cuisson, un assaisonnement raté ou même une arête dans le poisson, ça sera un coup à y laisser des plumes !

Bertrand : Y'aura pas de problèmes, je surveillerai les cuisines.

Claudine : Quant à vous deux, je veux que vous soyez aux petits soins avec madame Vanelli, et que vous fassiez tout ce qu'elle vous demandera en *priorité* !

Elise : Vous en faites pas, on va lui en mettre plein la vue !

Claudine : Non, c'est pas ce que je vous demande !

Elise : Ah bon ? (**après quelques secondes**) tant pis alors...

Claudine : Bon, allez attendre madame Vanelli dans l'entrée...

Elise : Ok, chef...

Bertrand et Elise s'en vont mais croisent Olivier sur leur passage.

Olivier : Bonjour Elise, bonjour Bertrand.

Elise : Bonjour, monsieur Vauban ! (**elle s'en va**)

Bertrand : Que faites-vous là ?

Olivier : Vous n'êtes pas au courant ? Votre patronne m'a invité à manger avec madame Vanelli.

Bertrand : **(à Claudine)** c'est vrai ?

Claudine : Oui et alors, ça vous pose un problème, Frémont ?

Bertrand : C'est à dire que... **(après quelques secondes)** non, pas de problèmes... **(il jette un regard à Olivier et s'en va)**

Olivier : Encore merci pour votre coopération, madame Jacquet, vous rendez un grand service à la justice !

Claudine : Si je peux aider à arrêter ce criminel, je le fais de bon cœur ! Et s'il faut enfoncer la porte d'entrée ou même lui passer les menottes devant tout le monde, n'hésitez pas ! Plus ça sera spectaculaire, plus on parlera de mon établissement !

Olivier : Je tâcherais de m'en rappeler !

À SUIVRE

Pour savoir comment va se terminer toute cette histoire et obtenir l'intégralité de la pièce, n'hésitez pas à me la demander par email :

bvaneffe@hotmail.fr

Si vous avez des questions, je suis aussi là pour y répondre !

Petite pique de rappel : Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence, avant son exploitation, vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur, soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des

auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.